AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 36-01-74)
(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MORBIHAN, ORNE)
Sous-Régisseur de Recettes de la D.D.A. — Protection des Végétaux. Route de Fougères, RENNES
C. C. P. RENNES 9404-94

ABONNEMENT ANNUEL
25 F

BULLETIN N° 108 — 16 SEPTEMBRE 1969

LES PRINCIPALES MALADIES CRYPTOGAMIQUES DE L'OIGNON

En Bretagne, trois maladies occasionnent parfois des dégâts importants dans les cultures d'oignons. Ce sont :

- la fonte des semis d'oignons,
- la brûlure des feuilles d'oignons,
- le mildiou.

LA FONTE DES SEMIS D'OIGNONS -

Les semis peuvent subir des dégâts, depuis la levée jusqu'à la veille du repiquage. Plusieurs champignons parasites sont capables de provoquer la fonte des semis, c'est-à-dire la disparition des jeunes plants. Parmi ces champignons, Sclerotium cepivorum est l'un des plus actifs. Il se conserve dans le sol, sous forme de petits corps sphériques, noirs (sclérotes), d'un demi-millimètre de diamètre environ. Ces sclérotes, constitués par des filaments mycéliens très serrés, jouent un rôle important dans la conservation du parasite et dans l'infection.

Les dégâts se manifestent lors des journées chaudes, en Mars Avril, la température optimale pour le développement de Sclerotium cepivorum se situant entre 17 et 20° C.

Les feuilles de la base jaunissent depuis l'extrémité, la croissance s'arrête, les plantes les plus atteintes meurent. La maladie apparaît toujours par taches plus ou moins circulaires qui s'agrandissent rapidement en fonction de la température. Lorsqu'on les arrache, les plantes très malades n'offrent aucune résistance, car leurs racines sont pourries. On distingue facilement les sclérotes noirs sur les parties souterraines des gaines foliaires. Les plantes moins touchées conservent quelques racines vivantes ; le champignon se présente alors sous forme de mycélium blanc qui entoure, d'un réseau assez lâche, les parties souterraines de l'oignon. Après le repiquage, les dégâts s'observent rarement.

Lutte -

A la suite d'essais, menés pendant plusieurs années, dans le Nord-Finistère, nous avons constaté l'excellente efficacité d'un traitement du sol, avec le Métam-sodium, sur la base de 7 300 grammes à l'are, soit 15 l d'un produit commercial. L'intérêt d'un tel traitement est dû à son action polyvalente : action contre les divers champignons responsables

../..

P291

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

de la fonte, contre les larves d'insectes et contre le nématode Ditylenchus dipsaci, qui est aussi une des causes de la fonte des semis. Enfin, nous avons noté une action herbicide totale jusqu'au moment du repiquage.

La réussite du traitement dépend de la qualité de l'application. Celle-ci doit se faire sur un sol très bien préparé, moyennement humide, et dont la température est d'au moins 12°C. Le semis est possible trois à quatre semaines après le traitement ; mais, celui-ci peut être fait plus tôt, pour bénéficier d'une température plus favorable ; par exemple, traitement à la mi-Octobre pour un semis effectué fin Décembre.

Si ce traitement polyvalent n'est pas appliqué, et en cas de semis direct, le Dicloran, à raison de 30 g par kilo de semence, donne de bons résultats contre Sclerotium cepivorum.

LA BRULURE DES FEUILLES D'OIGNONS -

La "brûlure" endommage souvent les feuilles des oignons semés en Septembre. Le champignon, qui cause cette maladie, est connu sous le nom de Botrytis des semis d'oignons (Botrytis squamosa).

Les premiers dégâts peuvent apparaître peu de temps après la levée. Cependant, c'est souvent en Novembre qu'ils se manifestent, dans notre région, après une période froide suivie d'un réchauffement. Les journées de brouillard sont particulièrement néfastes. Sur les feuilles les plus âgées, on remarque des petites taches blanchâtres, circulaires ou ovales. Ces lésions, peu nombreuses à la base des feuilles, sont abondantes à l'extrémité de celles-ci. Le bout de la feuille malade se dessèche et se replie le long de la partie qui est encore indemne. C'est un aspect caractéristique de cette maladie.

Lorsque le temps est très humide, il est possible de distinguer une moisissure grisâtre sur les feuilles. Par temps froid et sec, la maladie est arrêtée. Mais, dès qu'une période humide réapparaît, l'infection gagne les jeunes feuilles. La plante meurt si les attaques sont fréquentes, car elle n'a pas le temps de former de nouvelles feuilles. Au moment du repiquage, les dégâts se traduisent par une diminution de la densité des semis et un affaissement des plants.

Lutte -

La lutte est essentiellement préventive. Il ne faut pas attendre les premiers symptômes pour traiter car, après quelques attaques localisées, qui sont rarement détectées, les dégâts apparaissent brusquement.

Les traitements doivent débuter dès que les conditions climatiques définies plus haut sont constatées. A partir de ce moment-là, des traitements "d'assurance" doivent être faits, à raison d'une intervention par semaine, en moyenne. Par temps sec et froid, le délai, entre deux traitements, peut être plus grand, tandis que, par temps de brouillard persistant, il vaut mieux effectuer des traitements plus rapprochés (3 à 4 jours). Cette cadence de traitements est indispensable pour obtenir des résultats constants. Elle tient compte de la croissance de l'oignon et de la persistance du produit. Il est essentiel de protéger les extrémités des plants en période critique qui correspond sensiblement aux mois de Novembre, Décembre, et parfois Janvier. Ensuite, les dégâts sont généralement moins graves, surtout si la culture a été régulièrement protégée. Toutefois, faute de données biologiques précises, il convient de continuer les traitements jusqu'au repiquage, mais les traitements seront plus espacées, compte tenu des conditions climatiques.

../..

C'est le propinèbe qui a donné les meilleurs résultats avec le mancozèbe et le manèbe ; ces produits sont utilisés à la dose de vingt grammes à l'are. A défaut, le thirame et le zinèbe peuvent être employés sur la base de vingt cinq et trente grammes à l'are.

La technique de pulvérisation est très importante, il est indispensable d'utiliser un pulvérisateur pneumatique (atomiseur) avec le petit gicleur et d'effectuer une pulvérisation soignée.

Le pulvérisateur mécanique classique est insuffisant pour un tel traitement.

LE MILDIOU

Le mildiou apparaît en Mai-Juin. Il se manifeste d'abord par des taches foliaires légèrement plus claires que le reste du feuillage, de forme et de taille variables, mais généralement allongées, localisées sur un côté ou sur toute la périphérie de la feuille. A l'humidité, ces taches se recouvrent d'un duvet, gris bleuté ou violacé, disposé parfois en zones concentriques. L'attaque a lieu sur les feuilles les plus âgées. Elle peut être très brutale et provoquer l'affaissement des feuilles sur le sol par cassure du limbe au niveau de la lésion ou même recouvrir entièrement la surface foliaire. Sur les porte-graines, l'attaque débute toujours sur les feuilles. Les hampes florales peuvent être contaminées pendant leur croissance. Les lésions de la hampe florale sont identiques à celles des feuilles, mais elles déterminent une "verse" qui a pour conséquence la destruction totale des ombelles.

Lutte -

Les produits et la technique d'application préconisés au chapitre précédent sont efficaces, les traitements devant débuter en Mai.

G. CHERBLANC.
Ingénieur des Travaux Agricoles

P292